

*des Princes &c.* Septemb. 1764. 165

une d'une autre espèce qui croît naturellement dans toutes les prairies de la Suede. Enfin étant au sommet de la montagne, il vit des herbes que les alpes Suisses & les montagnes de la Laponie fournissent abondamment. On trouve aussi en Suede les mêmes herbes qui croissent dans les petites montagnes de l'Italie & du Valais. Nous apprenons par les diverses relations des Voyageurs, qu'il y a dans les Indes-Orientales des montagnes dont les parties septentrionales produisent les herbes qui sont les plus communes en Europe & dans les contrées du Nord, mais qu'on n'y trouve pas dans leurs parties méridionales.

Nous concluons de-là que la hauteur du terrain, combinée avec son exposition au Soleil, fait extrêmement varier le degré de chaleur, & par-là même le climat d'une contrée, quand même elle seroit plus au Sud qu'une autre.

On trouvera peut être que nous nous sommes trop arrêtés à cet article du climat ; mais nous avons crû nécessaire de nous étendre là-dessus, parce qu'il n'y a peut-être aucun pays du monde où l'économiste doive faire plus d'attention au climat que dans le nôtre, qui dans un petit espace, renferme nombre de climats très-différens. J'ose presque assurer que la différence des climats, dès le sommet du Schreckhorn jusqu'aux endroits les plus tempérés de l'Aargovie ou du pays de Vaud, est aussi considérable que celle des climats qu'on trouve entre le Spitzbergen & la Provence.

La troisième propriété que doit avoir une espèce d'herbe artificielle, & la troisième règle sur laquelle on doit l'éprouver, est celle-ci : qu'elle dure quelques années, & qu'elle ne se perde